

le monde, patrons et employés, a plus besoin de repos qu'en toute autre saison. Ces temps chauds sont anémians et si beaucoup de commerçants prennent des vacances et en donnent à leurs employés pendant la saison d'été, il en est d'autres qui d'un bout de l'année à l'autre peinent sans souci de leur santé.

Tout le monde ne peut pas prendre de vacances à proprement parler, mais nous croyons que pendant les deux ou trois mois les plus chauds de l'année il serait possible partout, c'est-à-dire dans toutes les branches du commerce, de prendre quelque repos en fermant plus à bonne heure qu'en d'autre saison.

Et qui sait, si après deux ou trois mois, les marchands se trouvant bien de leur expérience ne voudraient pas continuer à prendre un peu plus de repos et à en donner par là même un peu plus à leurs employés, qu'ils ne le font aujourd'hui.

Il y a quelques douze ans, les épiciers de Philadelphie s'entendirent pour fermer à six heures pendant les mois de juillet et d'août, ils s'en trouvèrent tellement bien que depuis ils ferment toute l'année selon les quartiers, les uns à six, les autres à sept heures.

Les épiciers de Montréal vont avoir, lundi prochain, leur excursion annuelle, au banquet obligé de cette excursion seront réunis plus de membres de la corporation que n'en renferme l'Association des épiciers de cette ville, ce serait, suivant nous, le meilleur moment d'agiter et de trancher cette question.

VINAIGRE FRANÇAIS—MM. L. Chaput, fils & Cie viennent de recevoir une consignment de vinaigre française l'excellente maison Dandicolle et Gaudin dont les conserves sont si appréciées des gourmets.

Ce vinaigre supérieur se vend en quarts, octaves, bouteilles ordinaires et bouteilles de fantaisie.

## LA CONSOMMATION DU SUCRE

La consommation universelle du sucre continue son mouvement ascensionnel. Elle a presque doublé depuis moins de vingt ans. C'est ce que constate le tableau suivant, que nous reproduisons d'après le *Journal des Fabricants de sucre* :

Campagnes	Consommation universelle	Différences
	(En milliers de tonnes)	
1882-83.. .. .	4.260	
1883-84.. .. .	4.150	— 110
1884-85.. .. .	4.640	+ 490
1885 86.. .. .	4.640	
1886-87.. .. .	5.168	+ 528
1887-88.. .. .	5.134	— 34
1888-89.. .. .	5.213	+ 79
1889-90.. .. .	5.761	+ 548
1890-91.. .. .	6.040	+ 279
1891-92.. .. .	6.275	+ 235
1892-93.. .. .	6.202	— 73
1893-94.. .. .	6.985	+ 783
1894-95.. .. .	7.001	+ 16
1895 96.. .. .	7.082	+ 81
1896 97.. .. .	7.261	+ 182
1897-98.. .. .	7.353	+ 89
1898-99.. .. .	7.680	+ 327

Il est à remarquer que, d'une année à l'autre, les progrès sont très inégaux. Il y a même une année où il y a recul et une année où la progression est nulle. Ce phénomène est dû, remarque justement notre confrère, au jeu de ce qu'on appelle les "stocks invisibles" :

Il existe, en effet, comme chacun sait, dans les magasins du commerce, des quantités de sucre variables d'une année à l'autre mais qui atteignent sans doute, au total, un chiffre considérable. Ce chiffre, il est difficile de le déterminer ou de s'en faire une idée approximative. Toujours est-il que, selon les cours du sucre et selon les perspectives des récoltes, le commerce achète de nouveau ou vit sur ce stock invisible. Et de ceci il résulte que les livraisons au commerce, ou la consommation apparente, sont sujettes, d'une année à l'autre, à de très larges variations.

L'expérience des dernières années a très nettement établi que les cours du sucre ont une influence directe et très sensible sur l'importance de